

Selon une étude de l'Université York, une augmentation des niveaux d'immigration serait bénéfique sur le plan économique

VANCOUVER, le 23 mars 2011 – L'arrivée de 100 000 immigrants de plus par année au Canada ferait augmenter le produit intérieur brut et stimulerait les investissements dans le secteur immobilier, mais n'entraînerait pas une augmentation du taux de chômage. C'est ce qui ressort d'une étude dont les résultats seront présentés au Congrès national de Metropolis, à Vancouver.

Tony Fang, professeur à l'Université York Fang et directeur de l'étude menée pour le Projet Metropolis, a dit que les prévisions pour la période 2012-2021 montrent que l'ajout d'un million d'immigrants –100 000 de plus par année par rapport au nombre actuel d'environ 250 000 – permettrait également d'augmenter la productivité et d'améliorer le bilan du gouvernement.

M. Fang, professeur de gestion des ressources humaines à la faculté des arts et des études professionnelles de l'Université York, a effectué des simulations macroéconomiques avec le professeur Morley Gunderson, du *Centre of Industrial Relations and Human Resources* de l'Université de Toronto, et le professeur Peter Dungan, directeur du programme d'analyse politique et économique de l'Université de Toronto. Ils présenteront leurs résultats mercredi.

Pour étudier les effets d'une immigration massive sur l'économie canadienne, les chercheurs ont tenu compte de nombreux facteurs, y compris la participation des immigrants au marché du travail; les dépenses dans les services gouvernementaux et l'infrastructure; l'apport financier des immigrants; et les différences entre les migrants sur le marché du travail (pour rendre compte de l'effet de l'immigration massive sur les travailleurs nés au Canada). Les chercheurs ont également tenu compte de l'interdépendance entre des facteurs comme les taux d'intérêt, les salaires, l'inflation, la politique d'économie monétaire et le niveau de vie.

Les résultats de la simulation pour la période 2012-2021 montrent que l'ajout de 100 000 immigrants par année aurait les effets suivants :

- augmentation de 2,3 % du PIB réel entre 2012 et 2021;
- augmentation cumulative de 2,6 % de la population canadienne, ce qui créerait une demande pour des produits et services (surtout le logement);
- versement de 14 milliards de dollars dans les coffres du gouvernement, du fait que les taxes et impôts payés par les immigrants dépassent les dépenses gouvernementales.

Selon M. Fang, la dernière analyse macroéconomique exhaustive de l'impact de l'immigration sur la société canadienne remonte à près de 20 ans, mais les résultats de son étude vont dans le sens de projections similaires effectuées pour d'autres pays. L'étude, qui a été financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et le Projet Metropolis, fournira aux décideurs de tous les ordres de gouvernement de l'information sur les coûts et les avantages de l'immigration massive, ce qui leur permettra de prendre des décisions plus éclairées.

Personnes-ressources pour les médias :

Professeur Tony Fang, Université York, 416-736-2100, poste 33524, tonyfang@yorku.ca
Janice Walls, Relations avec les médias, Université York, 416-736-2100, poste 22101, wallsj@yorku.ca